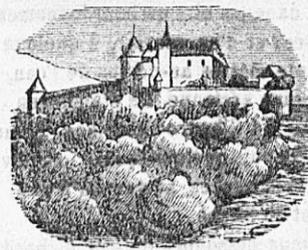




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5³⁷ 8⁵⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9⁰⁰. — BULLE, arr. 7⁴⁰ 9⁰⁸ 12¹² 4⁵⁰ 8⁵⁵ 10⁵⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Autour de la Banque de l'Etat

Quelques lecteurs nous ont demandé pourquoi nous nous étions abstenus de les tenir au courant des tripotages dont la Banque de l'Etat fut longtemps la victime impuissante, grâce aux influences occultes et puissantes qui les ont protégés.

Il y avait là une mine quasi inépuisable d'articles sensationnels, de révélations importantes sur les agissements de certains personnages qui songent davantage à leurs propres intérêts qu'à ceux du pays.

Si ces événements ont été possibles, dans une démocratie représentative, de tels faits peuvent encore se passer, la faute en est imputable au régime dont nous sommes dotés, à l'absence de contrôle sérieux sur les affaires publiques, à la méthode qui unit dans un même intérêt la camarilla des boursicotiers, des agioteurs et d'un certain nombre de citoyens influents.

Les pouvoirs du Conseil d'Etat sont limités quant aux dépenses. Ses compétences ne s'élèvent pas à plus de cinq mille francs.

Pourquoi faut-il qu'un Conseil d'administration, qu'un Conseil de direction, lesquels dépendent cependant du Conseil d'Etat et se trouvent sous son contrôle, voient leurs pouvoirs étendus à des sommes fantastiques et puissent se permettre des opérations qui engagent le crédit d'une banque de telle façon à risquer d'ébranler son crédit. Un établissement privé qui ferait, sans l'autorisation des actionnaires, des opérations de cette nature aurait bien vite fait de perdre la confiance de ses clients.

Or, ce qui ne peut se passer dans une organisation privée ne doit pas non plus être possible, avec moins de raison encore, dans une organisation publique.

Pour éviter le retour toujours possible de tels errements, il est nécessaire qu'une loi organique fixe d'une manière précise les compétences et attributions des Conseils de la Banque.

Si nous n'avons parlé que d'une façon fort sommaire des faits qui se sont découverts à la Banque de l'Etat, c'est que nous attendions d'être fixés sur leur solution devant le Grand Conseil. Nous avons déjà dit que, grâce

à l'énergie de notre nouveau directeur des finances, le danger que courait le crédit de la Banque a été écarté, à la grande satisfaction du pays tout entier.

Nous estimions que ce n'était pas au moment où cette intervention franche et énergique mettait les affaires de la Banque de l'Etat au grand jour de l'opinion que nous devions faire de l'agitation, persuadés que cette agitation ne pourrait produire aucun fruit, après les explications données au Grand Conseil.

Mais, dans la mémorable séance où il a été fait table rase de tous les loupes cerviers qui étaient à l'affût de bénéfices illicites, il n'a pas seulement été fait acte d'épuration, des promesses solennelles ont également été faites. Ce n'est que la suite des événements qui nous instruiront si ces promesses seront tenues.

Il y a par contre un point où le pays n'a pas obtenu la satisfaction qu'il désirait. Une œuvre de justice est encore à accomplir. Elle doit atteindre tous ceux qui, d'une façon ou de l'autre, ont donné lieu, par leurs agissements ou leur complicité, à l'intervention du Grand Conseil dans les affaires intérieures de la Banque de l'Etat.

Pour le bon renom du canton, pour la satisfaction de l'opinion publique, une sanction est nécessaire. L'opposition sera la première à applaudir au geste du gouvernement qui frappera tous ceux qui, de près ou de loin, ont participé aux agissements dont le pays a éprouvé un si douloureux retentissement.

NOUVELLES SUISSES

XVI fête fédérale de musique. — Dans une semaine exactement, les fanfares et harmonies suisses participant à la XVI^e fête fédérale se réuniront à Vevey. La bannière fédérale arrivera de Bâle — où fut célébrée la XV^e fête, en 1909 — et sera reçue samedi à 5 heures, avec tous les honneurs qui lui sont dus.

La Société fédérale de musique cherche à stimuler le zèle pour la musique instrumentale; c'est dans ce but qu'elle organise des concours qui ont lieu tous les trois ans et constituent la Fête fédérale de musique. A cette occasion, elle exige, outre les conditions des concours, l'exécution

de morceaux d'ensemble sur un emplacement public. C'est ce qui va avoir lieu à Vevey.

Mais là ne se borne pas l'activité de la société, laquelle organise des cours de directeurs et a créé une intéressante et utile bibliothèque de musique.

Un comité central très actif, à la tête duquel se trouve M. F. Wetter, de Saint-Gall, prépare et assure les destinées de la société; il est secondé par une commission de musique que préside M. J. Etlin, professeur à Lucerne.

Pour les concours, les sections sont divisées comme suit :

I^{re} catégorie : I^{re} division, compositions très difficiles; II^e division, compositions difficiles.

II^{me} catégorie : I^{re} division, compositions de difficultés moyennes; II^{me} division, compositions faciles.

Les sections de II^{me} division en II^{me} catégorie joueront une pièce de libre choix et un morceau imposé. Les autres sont tenues d'exécuter un morceau de libre choix, un morceau imposé et un morceau de lecture à vue.

Le public n'a pas accès dans les locaux où s'exécute la lecture à vue.

Les concours où le public est admis auront tous lieu dans la grande salle du Casino du Rivage. Ils sont fixés au dimanche matin et après midi, et se termineront lundi matin. L'exécution des morceaux d'ensemble est annoncée pour dimanche et lundi après midi sur la place du Marché.

Un Suisse président du Paraguay. — Le télégraphe annonçait ces jours derniers que M. André Schärer avait été nommé président de la République du Paraguay. Les journaux argoviens nous apprennent que le nouveau magistrat sud-américain est originaire de Vordemwald, dans le district de Zofingue.

Son père, Jacob Schärer, fréquenta, vers 1850, l'école de commerce d'Aarau et émigra ensuite au Paraguay, après la cessation des hostilités entre cette république et le Brésil. Il y devint peu après directeur des colonies, puis commissaire général de l'émigration, et il rendit en cette qualité des services signalés à bon nombre de ses compatriotes.

Son fils Edouard, qui vient d'être élevé au siège présidentiel de la république, s'était voué au commerce et

à l'industrie. Il possède l'une des plus belles situations du Paragnay.

Berne. — Le chemin de fer de la Jungfrau. — Jeudi a eu lieu la collaudation du tronçon du chemin de fer de la Jungfrau allant de la station de la Mer de Glace au Jungfraujoch.

Le train spécial a conduit les délégués des C. F. F. et les représentants des gouvernements de Berne et Valais au Jungfraujoch. La ligne sera ouverte sauf imprévu, le 31 juillet.

Les douilles dangereuses. — Dimanche après midi, des jeunes garçons de Meinisberg s'amusaient à tirer au Büttenburg avec des douilles de cartouches, dans lesquelles ils chassaient des tampons de bois en guise de projectiles. Le jeune Rihs, sorti des écoles ce printemps, fut atteint par un coup au bas-ventre et si grièvement blessé qu'il succomba le même soir à l'hôpital, malgré une opération chirurgicale rapidement faite.

Sans lumière électrique. — Un incendie a détruit vendredi à la suite de l'explosion d'un commutateur le bâtiment des turbines de l'usine électrique de Bannwil, où étaient installées sept grandes dynamos fournissant une force totale de 10,000 chevaux. Les dégâts dépassent un demi-million de francs, non compris l'interruption du service pour toute la région desservie par l'usine dans les districts de Fraubrunnen, Wangen et le Jura.

Une méprise de la police. — Il vient d'arriver une pénible mésaventure à la police de Berne.

Un jeune touriste, qui venait de faire un tour à pied par Lucerne, le Brunig et la Scheidegg, vint clore ses pérégrinations par une visite aux ours de Berne.

Une fois sa curiosité satisfaite, il s'offrit un bock dans un restaurant voisin et c'est à ce moment qu'un agent de la police de sûreté le pria de le suivre au poste; il venait de reconnaître en lui un habile escroc signalé par l'autorité fribourgeoise. Arrivé au poste, le jeune touriste démontra à la gendarmerie qu'il y avait erreur: il s'appelait Adolphe de Marschall. C'était le fils de l'ambassadeur d'Allemagne à Londres.

Vaud. — L'hydro-aéroplane du Léman. — Les promeneurs qui se trouvaient vendredi soir sur le quai d'Ouchy n'ont pas été peu surpris d'enten-

dre dans les airs un bourdonnement de moteur et d'apercevoir, à quelque cinquante mètres au-dessus de l'eau, une machine aérienne. Ils étaient en présence de l'hydro-aéroplane Sommer, qui, depuis quelques jours, se livre à des expériences, partant d'Evian, son point d'attache.

Deux personnes étaient à bord de l'aéro lacustre. Arrivé devant l'embarcadère d'Ouchy, l'appareil, survolant toujours le lac, a viré dans la direction de Vidy et a opéré peu après sa rentrée à Evian.

Samedi matin, à 10 h. 30, l'hydro-aéroplane, piloté par M. Burri, qui est un de nos compatriotes, a pris de nouveau son essor, emportant une passager. Il comptait faire le voyage Evian-Ouchy et retour en 15 minutes.

Des vols sont effectués chaque jour, du reste, entre 3 et 7 heures de l'après-midi; leur durée moyenne est d'environ dix minutes.

Les passagers s'inscrivent nombreux. Détails qui intéresseront sans doute nos lecteurs: un vol ordinaire coûte 100 francs par personne. La double traversée d'Evian à Ouchy est tarifée 250 francs. Les gens pressés ne sauraient se plaindre de la lenteur du service!

— **Un drame aux Rochers de Naye.** — Dimanche, vers la fin de l'après-midi, dans le fond de Naye, une querelle dont on ignore la cause s'engagea entre un tailleur allemand arrivé depuis peu à Montreux et un journalier bernois travaillant à la montagne nommé Gruningen. Des mots on en vint aux coups et bientôt le tailleur saisit un pistolet flobert que lui passa son compagnon, le déchargea sur son adversaire qui tomba mort.

Le meurtrier fut arrêté et enfermé dans un réduit à l'hôtel des Rochers de Naye en attendant l'office du juge informateur, aussitôt avisé par téléphone. Quand on voulut l'en retirer, on trouva qu'il s'était pendu. Le cadavre a été descendu lundi à Montreux.

La victime, le bernois Gruningen, était âgé d'une quarantaine d'années.

Zurich. — **Eboulement.** — Plusieurs citoyens de Hedingen étaient occupés, jeudi, dans une forêt, à ex-

traire du gravier, lorsque soudain un éboulement se produisit, ensevelissant quatre hommes. Deux d'entre eux, les nommés Jos. Spielmann, 35 ans, père de deux enfants, et Jean Peter, 30 ans, père d'un enfant, ont été tués sur le coup. Deux autres s'en tirent avec des fractures aux jambes et aux bras et des contusions multiples sur tout le corps.

Genève. — **Accident.** — M. Alfred Muller, brasseur, 36 ans, Allemand, est tombé dans la cage de l'ascenseur de la brasserie de St-Jean. Il est mort sur le coup.

— **Evasion.** — Colliat, Français, condamné à 13 ans de réclusion pour vol et attentat contre M. Dufrene, député, en 1909, a tenté de s'évader de la prison de l'Evêché. Il était sur le trottoir lorsqu'il fut repris. Colliat avait réussi à fabriquer une corde.

Neuchâtel. — **Vigoureuse centenaire.** — Pendant un séjour qu'il vient de faire aux Brenets, un correspondant signale qu'il a fait la connaissance de Mlle Emma Sagne, directrice depuis 22 ans du home suisse de Moscou. Mlle Sagne a reçu dernièrement une dépêche de sa grand-mère, Mme Maud Malpas, née en Ecosse le 1^{er} janvier 1803, qui lui annonçait sa visite.

La vénérable centenaire allait voir son petit-fils à Besançon et profitait du voyage pour pousser une pointe jusqu'aux Brenets.

Voilà une aïeule que le poids des ans n'empêche pas de faire de longs voyages. Ajoutons qu'elle fut toujours abstinente et ne mange de la viande que le dimanche.

St-Gall. — **Dix vaches se tuent.** — L'une de ces dernières nuits, dix vaches qui paissaient sur l'Alpe de Gasarra, près de Weisstannen, sont tombées du haut d'une paroi de rocher. Neuf sont mortes sur le coup et il a fallu abattre la dixième. On suppose qu'elles furent effrayées par des bêtes sauvages et prirent leur course dans la nuit droit dans la direction du précipice.

Grisons. — **Tués par la foudre.** — Les violents orages de ces jours derniers ont fait plusieurs victimes dans les Grisons. D'autre part on an-

nonce de Maienfeld que la foudre est tombée sur l'alpe de Fes, au-dessus de Stürvis, au milieu d'un troupeau de moutons, en tuant quarante sur le coup. Le berger, lui, en fut quitte pour la peur.

A L'ÉTRANGER

Grande-Bretagne. — **Le premier dompteur.** — Le premier homme qui ait eu l'idée de faire travailler des fauves, c'est Wombwell, un Anglais. En 1806, il avait installé à Londres une exhibition d'animaux, qui venaient d'arriver malades, affaiblis par le voyage, fatigués et mal nourris; un nègre s'occupait particulièrement de deux jeunes lions, presque mourants. Le premier jour, ce nègre, sans se douter du danger, entra tout naturellement dans la cage pour les soigner. Wombwell, voyant les lionceaux obéir à la parole, eut l'idée d'exploiter l'audace de son employé en le montrant au public dans ses exercices et il eut beaucoup de succès.

Amérique. — **Le capitaine Smith vivant?** — Une communication sensationnelle a été faite dimanche aux autorités de police de Baltimore par le capitaine Peter Bryal, un des plus anciens marins américains, qui jouit d'une excellente réputation dans les milieux maritimes. Il avait autrefois fait du service, sur un navire marchand, avec le capitaine Smith du *Titanic*. Il a déclaré que, vendredi passé, il a rencontré son ancien camarade et lui a parlé dans la rue de Saint-Paul, à Baltimore. Le capitaine Smith, que l'on croyait mort, s'emb'ait très pressé et aurait pris un billet pour Washington.

Au bureau parisien de la « White Star Line » on se refuse à ajouter foi à la nouvelle que le capitaine Smith aurait été reconnu par le capitaine Bryal. Le capitaine Bryal, dit-on, a dû se tromper.

Japon. — **La mort du Mikado.** — L'empereur du Japon est mort dans la nuit de dimanche à lundi, à minuit 43, dans sa soixantième année.

CANTON DE FRIBOURG

Cours de répétition de la batterie 17. — La Direction soussignée attire l'attention des militaires incorporés dans la Batt. 17 que la place de rassemblement a été transférée de Fribourg à Payerne.

bauché, sceptique et cynique, se sentait presque attendri. Ce sentiment naissait avec le renouveau de sa santé qui se rétablissait.

— Voilà qui est singulier, se disait-il, il me semble que je vois cette enfant pour la première fois.

A plusieurs reprises, il lui offrit son bras; mais chaque fois qu'il sentait la pesée, si légère pourtant, du bras de la jeune fille, il se trouvait gêné et restait silencieux.

Pendant les journées, il en était préoccupé. Elle s'emparait de lui peu à peu.

— Est-ce que je vais l'aimer, se demandait-il une fois.

Il était seul dans sa chambre quand lui vint cette pensée, quand il se posa cette question. Il haussa les épaules et se mit à rire bruyamment, longuement. Cela lui paraissait burlesque. Lui, aimer cette fillette? C'eût été le comble du ridicule!... Certes, elle était jolie. Il n'avait jamais eu parmi ses maîtresses, de beauté comparable à celle d'Isabelle! Mais, de là à l'aimer, il y avait un abîme.

Il se défendait vainement. Vainement, il se secouait la tête et riait plus fort, l'image de la jeune fille l'obsédait, le tyrannisait,

Entrée: le 5 octobre à 9 h. du matin, à Payerne, arsenal.

La Direction militaire.

Une bagarre au Lac-Noir. — C'était dimanche la bénichon au Lac-Noir. Dans la soirée, les libations et la chaleur aidant, une bagarre se produisit au bord du lac, pour un motif des plus futiles. Un groupe de visiteurs de Marly avaient loué une barque, pour faire une promenade; mais, lorsqu'ils vinrent prendre possession du bateau, le détenteur de celui-ci ne voulait pas le livrer. Comme les autres avaient ou prétendaient avoir payé la location de l'embarcation, les têtes s'échauffèrent et les gros mots retentirent, bientôt suivis de bourrades et de coups.

Un nommé N., employé à la « Gypserie », se servit d'un aviron pour cogner sur les intrus. Les cannes et les gourdins entrèrent en jeu. Trois des belligérants furent assez mal arrangés. Parmi ceux-ci, l'un a même passé pour mort pendant quelques heures. Il s'agit d'un nommé M., laitier, à Marly. Atteint d'un violent coup de rame à la tête, il s'affaissa comme une masse et resta assez longtemps sans connaissance. Il n'est revenu à lui que pendant la nuit, après avoir reçu les soins du médecin de Planfayon. Il porte d'assez graves blessures; cependant, son état n'inspire pas d'inquiétude. Il a été ramené chez lui en automobile, lundi matin.

GRUYERE

Fête du 1^{er} août. — La fête du 1^{er} août aura cette année, à Bulle, une animation inaccoutumée.

Un groupe d'officiers de la Gruyère, répondant à l'appel de la Société fédérale des officiers et à celui de la Croix-Rouge, a décidé d'organiser, pour le soir de la fête nationale, un cortège auquel prendront part les Sociétés suivantes: Sociétés des Carabiniers et des Artilleurs, Corps de Musique, La Chorale, Musique des Cadets, Gymnastique, Persévérance, Pupilles. Ces diverses sociétés rivalisent de zèle pour donner à ce cortège un cachet patriotique et pittoresque et nous croyons savoir que certains groupes de cavaliers ou de fantassins du bon vieux temps soulèveront un enthousiasme général.

A l'issue du cortège, qui se formera à 7 h., sur la place de la gare, il y aura le concert habituel du 1^{er} août, concert qui sera agrémenté par des productions de nos vaillants gyms, et qui se terminera par une retraite.

triomphante.

— Une fille sans le sou, se disait-il, recueillie par charité, presque une servante!... Est-ce que je deviens fou?

L'amour prenait en victorieux possession de son cœur. Cela avait éclaté brusquement, comme beaucoup de grandes et mortelles passions. Et le danger même de cet amour ne faisait que l'augmenter. Plus il le voyait impossible, inutile, et plus il aimait, il s'irritait de sa faiblesse et s'attendrissait.

Il douta cependant de lui, jusqu'au jour où il apprit par Jacques la décision du marquis et le prochain départ des deux sœurs non encore prévenues.

Huit jours déjà s'étaient passés, et ni Clotilde ni Jacques n'avaient osé apprendre la fatale nouvelle aux jeunes filles.

En sortant de table, un soir, le marquis, appuyant la main sur le bras de Clotilde, lui fit un signe pour la tirer à l'écart.

Clotilde sentit son cœur se serrer.

— Madame, dit le marquis, je veux que demain, Isabelle et Marthe soient hors du château!

Elle joignit les mains avec désespoir et son regard humide alla implorer une su-

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAR JULES MARY.

Depuis deux jours il était au château et depuis quatre jours le marquis avait annoncé à Clotilde sa décision au sujet de Marthe et d'Isabelle.

Il n'en avait pas reparlé. On eût dit même qu'il avait oublié, tellement il affectait d'indifférence.

Lorsque son fils était arrivé, il avait à peine échangé quelques paroles avec lui.

— Encore une sottise... Tu t'es battu? Pourquoi?

— Une querelle...

— Sérieuse?

— Non. Rien. Un mot un peu vif.

— Et pour un mot un peu vif, tu risques ta vie? Drôle de courage qu'ont les jeunes gens d'aujourd'hui. De mon temps nous étions, entre nous, plus polis. Les mots vifs

ne tombaient des lèvres qu'à bon escient. Et lorsqu'on se battait, l'un des deux en avait pour six mois.

— A peu de choses près, c'est ce qui est arrivé, mon père, dit Olivier en s'inclinant, le sourire aux lèvres.

Le marquis lui avait tourné le dos et le jeune homme l'avait regardé s'éloigner, absorbé par sa pensée unique, obsédante, terrible.

Est-ce qu'il serait obligé, quelque jour, de tout avouer, à cet homme? Bargemont serait implacable, si la nouvelle ne le tuait pas du coup.

Olivier n'était pas venu au château depuis deux ans. Il y reparaisait comme un enfant prodige.

Jacques vint presque tous les jours. Et les deux frères faisaient, dans les bois environnants, de longues promenades en compagnie de Marthe et d'Isabelle.

Si préoccupé qu'il fût de l'échéance fatale, Olivier ne resta pas longtemps sans remarquer la grâce souveraine, la beauté presque parfaite d'Isabelle. Quelque chose de très doux lui caressait le cœur lorsque tombait, sur lui, le regard de la jeune fille. Lui, dé-

Mais — car il y a un r...
dant le concert, de graci...
filles circuleront dans le p...
dront les cartes de la Cr...
au bénéfice de l'aviation...
Heurette-avion.

Qui pourra leur refus...
ces patriotiques souvenir...
aura que le produit de...
servira à rendre notre...
bête et à donner à nos l...
jours nécessaires?

Refusera-t-on son obol...
le soir du 1^{er} août, quand...
comme un encens, mor...
des cloches et quand les...
accords des fanfares éve...
les âmes de glorieux sou...

PROGRAMME DE
7 h. matin : Salves d'art...
6 h. soir : Salves d'art...
7 h. soir : Formation
place de la

Ordre du cortège
1. Groupe de cavaliers.
2. Corps de musique de...
3. Groupe de demoisell...
4. Pièce d'artillerie att...
5. Sociétés des Carab...
Artilleurs.
6. Pupilles gymnastes.
7. Musique des cadets.
8. La Persévérance (So...
gens).
9. Société de gymnasti...
10. La Chorale.
11. Dragons.

Parcours du cortège :
Gare, Rue de Vevey, Ru...
de Gruyères, Jardin Ang...
Gruyères, Grand'Rue, R...
noines, Rue de Bouleyres...
8 h. 1/4 : Sonnerie des...
national chanté par...
avec accompagnement...
8 h. 1/2 : Concert donn...
ciétés de Musique et de...
ductions de la Société...
10 h. 1/4 : Feux d'artifi...
10 h. 1/2 : Retraite.
En cas de mauvais ten...
d'artillerie ne seront pas...
du soir et la fête sera re...
soit.

Meeting d'aviati...
qui ont assisté au meeti...
de Fribourg et. précé...
Berne, en ont remporté...
souvenir.
Le spectacle de l'homm...
haut dans les airs comm...
est impressionnant au p...
Dimanche dernier, à

première fois le marquis; m...
ne s'occupait plus d'elle.
— Il le faut! murmura...
venime, il le faut! J'avais...
semblant d'oublier, qu'il pa...
innocentes! Il est inexorabl...
rendre jamais tout le ma...

Jacques était sorti dans la...
un cigare en se promenant...
Olivier, sous la nuit étoilée...
— Jacques, dit-elle, j'ai à...
L'officier jeta son cigare e...
venant, pendant qu'Olivier...
belle restée au salon.

— Jacques, dit-elle en p...
ment est venu. Ton père n...
tendre. Il va falloir les chass...
ordonne que, demain, elles...
au château.

Le jeune homme baissa...
ses doigts avec rage.

— C'est donc vrai... dit...
bien vrai?

— Hélas! auras-tu la fo...
ler? Moi, non.

octobre à 9 h. du ma-
senaal.

Direction militaire.

Le Lac-Noir. — La fête de la bénédiction au soir, les libations, une bagarre sur le lac, pour un moment. Un groupe de visiteurs loué une barque pour une promenade; mais, prendre possession de celui-ci ne sera pas facile. Comme les autres, ils avaient payé la barcation, les têtes des gros mots retenus de bourrades et

employé à la « Gyp » d'un aviron pour co-
s. Les cannes et les
t en jeu. Trois des
t assez mal arrangés.
n a même passé pour
lques heures. Il s'a-
l., laitier, à Marly.
nt coup de rame à la
omme une masse et
emps sans connais-
enu à lui que pen-
a avoir reçu les soins
Planfayon. Il porte
essures; cependant,
pas d'inquiétude. Il
lui en automobile,

GRUYÈRE

8 août. — La fête
cette année, à Bulle,
accoutumée.

fficiers de la Gruyère,
el de la Société fédé-
s et à celui de la
décidé d'organiser,
la fête nationale, un
endront part les So-
Sociétés des Carabi-
eurs, Corps de Mu-
sique des Ca-
e, Persévérance, Pu-
s sociétés rivalisent
er à ce cortège un
ne et pittoresque et
ir que certains grou-
de fantassins du
soulèveront un en-
al.

cortège, qui se formera
ce de la gare, il y
habituel du 1^{er} août,
agrémenté par des
s vaillants gyms, et
par une retraite.

le sou, se disait-il, re-
presque une servante...
s fou?

en victorieux possession
vait éclaté brusquement,
de grandes et mortelles
ger même de cet amour
menter. Plus il le voyait
et plus il aimait, il s'ir-
e et s'attendrissait.
nt de lui, jusqu'au jour
Jacques la décision de
chain départ des deux
révenues.

étaient passés, et ni Clor-
avaient osé apprendre la
jeunes filles.

le, un soir, le marquis,
sur le bras de Clotilde,
la tirer à l'écart.

à cœur se serrer.
le marquis, je veux que
Marthe soient hors du

ains avec désespoir et
e alla implorer une su-

Mais — car il y a un mais! — pen-
dant le concert, de gracieuses jeunes
filles circuleront dans le public et ven-
dront les cartes de la Croix-Rouge et,
au bénéfice de l'aviation militaire, la
Beurette-avion.

Qui pourra leur refuser d'acheter
ces patriotiques souvenirs, quand on
aura que le produit de leurs ventes
servira à rendre notre armée plus
forte et à donner à nos blessés les se-
cours nécessaires?

Refusera-t-on son obole à la Patrie
le soir du 1^{er} août, quand de la terre,
comme un encens, montera le son
des cloches et quand les hymnes et les
accords des fanfares éveilleront dans
les âmes de glorieux souvenirs?

PROGRAMME DE LA FÊTE

- 7 h. matin : Salves d'artillerie.
- 6 h. soir : Salves d'artillerie.
- 7 h. soir : Formation du cortège
place de la gare.

Ordre du cortège :

- 1. Groupe de cavaliers.
- 2. Corps de musique de la ville.
- 3. Groupe de demoiselles.
- 4. Pièce d'artillerie attelée.
- 5. Sociétés des Carabiniers et des
Artilleurs.
- 6. Pupilles gymnastes.
- 7. Musique des cadets.
- 8. La Persévérance (Société de jeunes
gens).
- 9. Société de gymnastique de la ville.
- 10. La Chorale.
- 11. Dragons.

Parcours du cortège : Avenue de la
Gare, Rue de Vevey, Rue du Tir, Rue
de Gruyères, Jardin Anglais, Rue de
Gruyères, Grand'Rue, Rue des Cha-
noines, Rue de Bouleyres, Promenade.

8 h. 1/4 : Sonnerie des cloches, hym-
ne national chanté par toute l'assis-
sance, avec accompagnement de mu-
sique.

8 h. 1/2 : Concert donné par les So-
ciétés de Musique et de Chant. Pro-
ductions de la Société de Gymnasti-
que.

10 h. 1/4 : Feux d'artifices.
10 h. 1/2 : Retraite.

En cas de mauvais temps, les salves
d'artillerie ne seront pas tirées à 6 h.
du soir et la fête sera renvoyée au 15
août.

Meeting d'aviation. — Ceux
qui ont assisté au meeting d'aviation
de Fribourg et, précédemment, de
Berne, en ont remporté un inoubliable
souvenir.

Le spectacle de l'homme-oiseau évo-
luant dans les airs comme en se jouant
est impressionnant au possible.

Dimanche dernier, à Fribourg, l'a-

premier fois le marquis; mais celui-ci déjà
ne s'occupait plus d'elle.

— Il le faut! murmura la malheureuse
jeune, il le faut! J'avais cru qu'il ferait
semblant d'oublier, qu'il pardonnerait à ces
innocentes! Il est inexorable. Que Dieu ne
lui rende jamais tout le mal qu'il va leur
faire.

Jacques était sorti dans la cour et fumait
un cigare en se promenant lentement avec
Olivier, sous la nuit étoilée et froide.

— Jacques, dit-elle, j'ai à te parler.

L'officier jeta son cigare et s'approcha vi-
vement, pendant qu'Olivier rejoignait Isa-
belle restée au salon.

— Jacques, dit-elle en pleurant, le mo-
ment est venu. Ton père ne veut plus at-
tendre. Il va falloir les chasser. Le marquis
ordonne que, demain, elles ne soient plus
au château.

Le jeune homme baissa la tête, tordant
ses doigts avec rage.

— C'est donc vrai... dit-il. C'est donc
bien vrai?

— Hélas! auras-tu la force de leur par-
ler? Moi, non.

(A suivre.)

viateur français Béard a soulevé d'en-
thousiastes acclamations de tous les
spectateurs. La facilité de ses départs,
ses virages audacieux, l'aisance de
tous ses mouvements et la précision
de ses atterrissages justifient l'enthousi-
asme délirant de la population.

En entendant les descriptions cha-
leureuses de ceux qui ont assisté à
cette journée d'aviation, tous regret-
tent de n'y être pas allés également.
Mais, pour donner satisfaction à tous
ceux qui n'ont pu jouir de ce spectacle
inoubliable, le Conseil communal de
Bulle, avec le concours de deux com-
pagnies bulloises de chemins de fer, a
organisé, pour dimanche prochain, un
meeting d'aviation à Bulle même.

L'aviateur Béard arrivera à Bulle,
probablement par la voie des airs, et
les vols commenceront vers quatre
heures après midi.

Toute la Gruyère voudra venir
admirer les évolutions de l'homme-
oiseau et se rendre compte du puis-
sant moyen de défense que peut procur-
er à un pays ce mode de locomotion.

Les élections à Sorens. —
Les élections communales de Sorens
ayant été annulées par le Conseil d'É-
tat, l'assemblée électorale de la com-
mune est convoquée, le dimanche 18
août, à 2 heures de l'après-midi, afin
de procéder au renouvellement inté-
gral du Conseil communal.

Elevage chevalin. — Les éle-
veurs intéressés sont informés que le
concours cantonal des juments pouli-
nières est fixé pour la Gruyère au jeudi
8 août, dès 9 heures du matin, à Bulle,
place du champ de foire.

Les inscriptions sont reçues chez
M. Louis Torriani, secrétaire, jusqu'au
7 août au soir.

Acte de reconnaissance. —
Depuis trente-trois ans, avec un
dévouement infatigable, M. Vesin in-
stituteur a consacré sa vie à l'enseigne-
ment primaire dans notre ville. En
reconnaissance de ces longs et dévoués
services, l'assemblée bourgeoise, dans
sa séance du 26 juillet courant, à
l'unanimité et par acclamation, a
reçu M. Vesin bourgeois d'honneur.

Cette décision fait honneur à l'esprit
de la bourgeoisie qui sait reconnaître
le mérite et les services rendus. Nos
félicitations au récipiendaire.

**Concours fédéral de musi-
que, à Vevey.** — Les membres
passifs du Corps de Musique qui dési-
raient accompagner la Société au
Concours fédéral de musique à Vevey
les 4 et 5 août, ainsi que la course à
Genève le 6, sont priés de bien vouloir
s'inscrire d'ici au 2 août, auprès du
président, M. Jos. Kiener ou du cais-
sier M. Léopold Castella, qui donne-
ront tous les renseignements néces-
saires.

Tourisme. — Si le mot est peu
commun, la chose par contre devient
toujours plus usitée. En effet, il ne se
passe pas de jour, ni surtout de diman-
che où des promeneurs ne dirigent
leurs pas vers la montagne, la bonne
montagne prodigue d'hygiène et dis-
pensatrice de santé.

Des familles entières émigrent vers
les hautes futaies, pour y rechercher
repos, fraîcheur et calme absolu. Point
de joie n'est comparable à celle des
enfants courant ainsi en liberté dans
les sapins dont l'odeur balsamique di-
late les poumons et les fortifie.

Le Moléson voit chaque année sa
renommée grandir et le nombre des
touristes qui y viennent jouir d'une
vue merveilleuse s'accroît toujours.

Dimanche dernier, plus de deux
cents personnes étaient réunies au
sommet pour assister au lever du so-
leil. Le spectacle était de toute beauté.

Succès. — Trois étudiants en
médecine de notre ville ont passé avec
succès leur examen propédeutique. Ce
sont MM. Perroulaz, fils du docteur
Perroulaz, Morard, fils du notaire, et
Peyraud fils du directeur.

Nos félicitations.
Société des Carabiniers. —
Les membres de la Société des Car-
abiniers de Bulle sont priés de partici-
per au cortège patriotique organisé
pour jeudi soir, en l'honneur de la
fête de la Confédération.

Les artilleurs non groupés sont
priés de se joindre au groupe des Ca-
rabiniers. Réunion sur la place de la
Gare, à 7 heures du soir. Port de l'in-
signe obligatoire.

Tir. — Vendredi et samedi, 2 et
3 août, tirs d'exercices de 4 heures à
7 heures, pour les participants au tir
de sections de Montbovon.

ON CHERCHE

voyageur capable et solide, bien introduit
parmi les fromagers et cultivateurs, à des
conditions très favorables.

J. KUNZ
Fabrique farines fourragères, Dorfstr. 14,
Bulle.

A louer

pour employés propres, deux jolies
chambres bien situées, dans maison tran-
quille.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

ON DEMANDE

de suite une fille pour faire la cuisine et
connaissant les travaux du ménage.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

**Je paie les chiffons
blancs et laine 20 cent.
le kilog. J'échange éga-
lement contre étoffes
neuves.**

DELALOYE

rue du Moléson 140
BULLE

A. FAVEZ, chir.-dentiste
Maison de la pharm. Cuony,
FRIBOURG 874 F
Consult. 9-5 h. Opérations sans douleurs.

On demande

à acheter un jeune chien de forte
taille pour le trait. S'adresser boulan-
gerie Judet, rue du Moléson, Bulle.

H. DOUSSE

DENTISTE
« Bulle »
ABSENT
jusqu'au 12 août.

**Demande
de palefreniers.**

La régie fédérale des chevaux, à Thoune, engage-
rait de suite pour un temps limité un certain nombre de jeunes gens
connaissant le service des chevaux. Les demandes doivent être adressées à la
Direction de la Régie fédérale des chevaux, à
Thoune, en y joignant des certificats.

Excellent café à vendre

à Bulle. Bonnes affaires assurées
Offres écrites sous chiffres H3700F à Haasenstein et Vogler, Fribourg.

Entreprise de charpente et menuiserie

CASTELLA & C^{ie}
BULLE Usine de la Papeterie **BULLE**

Bois de charpente et menuiserie, bruts et travaillés, en gros et en détail. Lames à plan-
chers et plafonds, dans tous les choix; crétaige pour planchers bruts. Ateliers de menuise-
rie mécanique. Travail prompt et soigné, prix modérés.

Bois de chauffage bien sec, tel que fagots, bois de moule, cennaux, bois scié court et
coupé pour fourneau et potager, la caisse de 1 m³, 10 fr., livré à domicile. Sciure, bûches.



**Charcuterie
Joseph REMY, Bulle**

On y trouve bon lard gras
et maigre, magnifiques
jambons et saucissons,
pieds salés, etc.; marchandi-
ses bien conditionnées.
Se recommande.

**Réduction de prix par suite
de bonnes prévisions sur la ré-
colte des fruits.**

CIDRE

pur jus de fruits de bonne qua-
lité et tout à fait clair est livré
à 30 cent. le litre, pris à Guin,
fût prêté par la

Cidrerie de Guin.

Vente d'immeubles

Samedi 3 août prochain, dès 2
heures de l'après-midi, les heirs d'Eug-
ène GRANDJEAN vendront aux enchères
publiques, au Café du Pont à Bulle,
les immeubles désignés sous les articles 1545
et 1546 du registre foncier de Bulle l'Essert
et Derrière les Jordils, habitation et
pré de 6 ares 2 mètres.
Henri Pasquier, not., Bulle.

Travaux en soumission.

La Commune de Bulle met en sou-
mission les travaux suivants:
1^o Préparation des bois abattus et secs
dans la haute futaie;
2^o Préparation des bois abattus dans la
plantation du Chemin du Lancoir;
3^o Préparation de bois dans les planta-
tions longeant la Trême, le long de la Grande
Cithard.
4^o Creusage de 500 mètres fossés aux
Joux Noires.
5^o Creusage de 800 mètres fossés en Ner-
pille.
6^o Creusage de 400 mètres fossés à la
Mossattaz.
Pour voir les lieux, rendez-vous au Cha-
let du Rio Berthoud, le lundi 29
juillet 1912, à 8 heures.
Les soumissions sont reçues au Bureau
de Ville jusqu'au mercredi 31 juillet,
à 5 heures du soir.
Le Secrétariat communal.

AU PRIX UNIQUE
Kröner-Naphталy
 rue de Romont, 22 **FRIBOURG** rue de Romont, 22
 Seulement pour le plus beau et meilleur

35 Fr. **Complets-Pardessus**
 façon croisée ou non. Cheviotte, diagonale, drap uni, chiné, fantaisie, nouveauté.
POUR MANTEAUX caoutchouc.
MANTEAUX avec pèlerines.

Pourquoi payer 55, 60 et même 70 francs pour être bien habillé, quand pour trente-cinq francs vous pouvez l'être aussi bien sinon mieux. Nos **COMPLETS, PARDESSUS, MANTEAUX**, au prix unique de 35 fr., sont d'une valeur double, garantis à l'usage, d'une élégance, d'une solidité, d'un fini parfaits. La beauté des draps ne le cède en rien au chic de la coupe et à la solidité de la confection. Quant au choix, il est énorme et unique à Fribourg.

Dépôt des Jumelles à prismes **ZEISS**, grossissement 6, 8 et 12 fois. Essai à volonté.

Jumelles de campagne, dep. fr. 10.—, 15.—, 18.—, 20.—, 25.—, etc.

Baromètres.

Thermomètres.

Lunettes et pince-nez.

L. DELABAYS

opticien,

BULLE

Bois de chauffage.

A vendre fagots très secs et quelques moules de sapin et foyard.
 1191 Docteur Geinoz, Bulle.

Agence agricole Suisse

Autorisée par l'Etat

Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
 Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 984 Genève.

POUR VINS NATURELS
 rouges et blancs de toutes provenances,
 s'adresser à l'ancienne maison **FRANCISCO RIBES**,
Juan MORENO, vins, **BULLE**, succés.
 Caves et bureau Hôtel de la Croix-Blanche.

Bernard Pégaitaz

Chirurgien-Dentiste, **BULLE**

Diplômé à l'Ecole dentaire de Genève

a ouvert son Cabinet dentaire.

Reçoit de 9 h. à 12 h. et de 2 h. à 5 h. 1178

Cabinet de Massage médical

Massage suédois scientifique et vibratoire

E. DUMUID, Spécialiste.

Pose de ventouses. — Epilation.

Développement de la poitrine par le massage.

PÉDICURE

pour personnes souffrant de cors aux pieds, durillons, orteils de perdrix, ongles incarnés, foulures, transpiration, etc. Guérison radicale.

Reçoit à **BULLE**, à l'Hôtel des Alpes, tous les vendredis, de 9 h. à 4 h.

AU LOUVRE
BULLE
BOCAUX A CONSERVES

Bocaux sans fermeture.

Litres	$\frac{1}{4}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1	$1\frac{1}{2}$	2
Ct.	16	18	22	28	38	55

Bocaux avec fermeture patentée.

Litres	$\frac{1}{2}$	$\frac{3}{4}$	1	$1\frac{1}{2}$	2
	55	65	75	85	95

A louer à Bulle

un grand local, divisé en 3 parties, avec force motrice électrique, eau. Eventuellement on y installerait des machines, selon entente. Convient pour toutes industries (menuiserie, charonnage, etc.) ou dépôt.

Conditions favorables.
 S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle, sous H 1339 B. 1208

A vendre

un vélo et un potager à l'état de neuf. S'adresser Café des Halles, Bulle.

A louer

2 appartements bien exposés au soleil. S'adresser à Haassenstein et Vogler sous H 1096 B. 1000

Fête Fédérale de Musique

Vevey, 3, 4, 5 août.

Samedi 3 Réception de la bannière fédérale. Cortège. Concerts à la cantine.

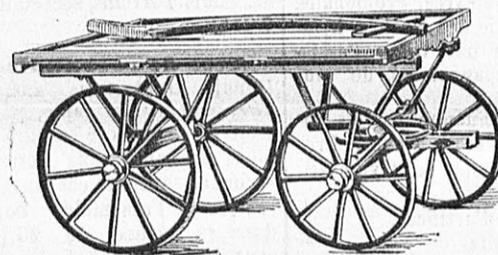
Dimanche 4 Cortège. Grands concerts. Morceau d'ensemble exécuté par tous les participants.

Lundi 5 Distribution des récompenses. Morceau d'ensemble sur la place du Marché. Concerts.

Cantine spacieuse au bord du Lac. 1144

CHARS A BRAS

de toutes dimensions



A l'Agence agricole
Aug. BARRAS, BULLE
 Fers et Quincaillerie.

Déposé

SAVOL,

le meilleur savon

liquide à lessive,

garanti sans acide et sans chlore.

SAVOL remplace le savon en morceaux et le savon noir sous tous les rapports, économise du temps, du travail, du charbon et évite les abus.

SAVOL nettoie admirablement dans l'eau froide et tiède.

SAVOL est toujours prêt à être employé, est supérieur pour le lavage du linge blanc et en couleur, pour les objets en laine, planchers, linoleums, vaisselle, etc.

En vente chez Monsieur Remy, épiciier, Bulle; Mme Vve Treyvaud, épicerie fine, Grand'Rue 38, Bulle.

PETER, CAILLER, KOHLER,

Chocolats Suisses S.A.

USINES DE BROCC

On ne visite pas la fabrique sans autorisation préalable des Bureaux, obtenue au moins 24 heures à l'avance.

La fabrique est fermée au public les **lundi, jeudi et samedi.**